

[Actu](#) > [Île-de-France](#) > [La République de Seine et Marne](#) > [Société](#)

## Seine-et-Marne. La partie nord de la friche industrielle de Longueville va être repensée

Fin novembre 2020, la Ville de Longueville est devenue propriétaire d'une partie de la friche industrielle Degond. Une étude va être lancée cette année pour dessiner son avenir.



Alors que la Ville de Longueville vient d'acquérir la partie haute de la friche industrielle Degond (en jaune), la communauté de communes du Provenois va lancer une étude opérationnelle en 2021, pour analyser comment la parcelle pourrait être réhabilitée. (©Mairie de Longueville)

Par **Maxime Berthelot**

Publié le 29 Jan 21 à 16:02

« C'est une pollution visuelle terrible pour la commune, notamment pour les gens qui empruntent la rue principale. Ça donne une vision peu accueillante de la ville, sans parler de la dégradation et de la dangerosité du site qui s'accroissent. » Philippe Fortin ne cache pas son impatience. Depuis plusieurs années, le maire de Longueville a fait de la réhabilitation de [la friche industrielle de la ville](#) une de

ses grandes priorités.

[À lire aussi](#)

**Seine-et-Marne. Provenois : cinq communes et dix projets pour 2021**

Cette dernière, d'une superficie de 7 ha, est située sur une diagonale reliant le pôle gare à la place Simone-Veil. Elle est abandonnée depuis 2003, et l'arrêt de la production d'une usine spécialisée dans la fabrication de tubes en cuivre sans soudure. Mais [après 4 ans et demi de procédure d'expropriation](#), la commune a obtenu le 26 novembre 2020 la maîtrise foncière d'une partie de la friche :

« Il s'agit d'une parcelle d'1,1 ha, sur deux niveaux, au nord de la friche.  
Les 5,9 ha restants appartiennent toujours à un propriétaire privé. »

**Philippe Fortin**

Maire de Longueville



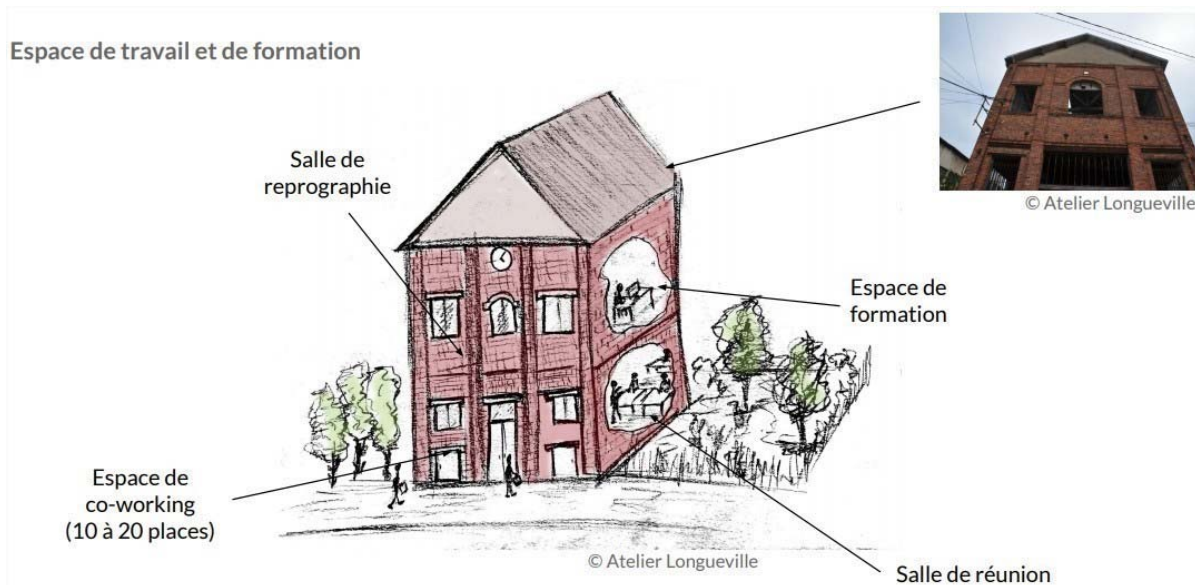
Créée au milieu du XIXe siècle, la friche industrielle Degond a été successivement occupée par une usine de précision en horlogerie, puis, jusqu'en 2003, par une entreprise spécialisée dans la fabrication de tubes en cuivre sans soudure (©Mairie de Longueville)

### **Des étudiants en urbanisme mobilisés**

Grâce à cette acquisition, la municipalité de Longueville va enfin pouvoir avancer sur le projet de réhabilitation de la friche. Si en 2019, des étudiants en architecture s'étaient déjà penchés sur le potentiel de la zone, le 15 janvier 2021, ce sont leurs homologues de l'école d'urbanisme de Paris qui ont présenté une étude, portée en collaboration avec l'opérateur de développement Aménagement 77.

Le document de 32 pages propose notamment des axes de travail concrets sur la parcelle acquise par la mairie, parmi lesquels la création :

- d'un espace de travail et de formation dans un bâtiment de deux étages, situé rue Marcel-Rignault, en face de la boulangerie
- d'une artère dédiée aux commerces et à la restauration, rue Gaston-Brûle
- d'un espace couvert de 400 m<sup>2</sup> dans les anciens hangars
- d'un espace de location de vélos
- d'un gîte d'étape et de séjour et d'un point accueil pour les touristes
- de logements individuels et collectifs
- de zones de stationnement.



Dans leur étude, les élèves de l'école d'urbanisme de Paris propose de réaménager le bâtiment à deux étages situé en face de la boulangerie, rue Marcel-Rignault, en espace de travail et de formation (©Ecole d'urbanisme de Paris)

#### À lire aussi

**Un nouvel abri à vélo va voir le jour à Longueville, le Provinois mise sur le deux-roues**

Car la commune de Longueville compte s'appuyer sur sa position géographique, à la frontière avec le Bassée-Montois, et son pôle gare, situé sur la ligne P, pour développer le tourisme et les services de proximité.

« La promotion [des randonnées pédestres et cyclistes sur le territoire](#) et la proximité de la cité médiévale de Provins me semblent des pistes à exploiter, confie Philippe Fortin. Les gens qui prennent le train ont besoin d'un quartier attractif, et nous imaginons aussi la création d'un musée de la miniature ferroviaire, qui pourrait être pertinent à côté du musée vivant du chemin de fer (*Ajecta*), déjà présent sur la commune. Cette étude sérieusement réalisée par des étudiants de Master 2 nous donne des indications dont on va pouvoir s'inspirer dans la vraie vie. »

#### **Le Provinois portera une étude en 2021**

Courant premier trimestre 2021, une étude, cette fois-ci officielle, va en effet être menée par la communauté de communes du Provinois.

« Nous allons y consacrer 120 000 €. Il faut maintenant rentrer dans l'opérationnel, voir ce qu'on garde, ce qu'on ne garde pas, et ce qu'on peut y faire. Les bâtiments sont en plus mauvais état que ce qu'on pensait, ça ne va pas être simple, mais on doit maintenant passer à l'action. »

**Olivier Lavenka**

Président de la communauté de communes du Provinois



Aujourd'hui, la friche défigure le centre-bourg de Longueville (©RSM77)

Au premier rang des difficultés : la pollution, avec la présence avérée d'amiante et de tâches d'hydrocarbures dans le sol. « Par ailleurs, il va falloir réfléchir à aérer l'espace, détruire des bâtiments, et éventuellement conserver des murs de façade pour garder les lieux dans leur jus », estime Philippe Fortin. Avant d'assurer : « Avec le plan de relance, il faut se donner les moyens de capter des financements. J'ai la volonté d'avancer ! »

**À lire aussi**

**Seine-et-Marne. Près de Provins, des maires en manque de médecins inquiets pour l'offre de soins**

Olivier Lavenka espère lui aussi sortir le projet de l'ornière, mais reste prudent : « Il y a des potentialités, notamment avec la proximité de la gare, conclut le président de la communauté de communes du Provinois. C'est un projet qui traîne, et on ne pourra mener quelque chose de viable que si tous les partenaires sont mobilisés, qu'il s'agisse du Département, de la Région ou de l'État. »

© 2021 actu.fr, détenu et coexploité par Publihebdos et ses filiales.

Hébergement dédié : [Groupe DIS](#), Digital Ad Trust et ACPM. Conception et design : [Datagif](#).